

***François Hollande, comment devenir Président ?*,  
réalisé par Stéphanie Kaïm et Denis Jeambar, DVD,  
Éditions Montparnasse, 2012.**

**Aude Chamouard**

Le film *François Hollande, comment devenir Président ?* a pour ambition d'expliquer la transformation de François Hollande en présidentiable, puis en président de la République. Il s'ouvre sur le discours de Tulle le 30 septembre 2011 en plein cœur de la primaire socialiste et s'achève au meeting de Vincennes, le 15 avril 2012. Le titre annonçait clairement une étude de la transformation de François Hollande en Président, la « fabrique d'un Président », mais comme le dit lui-même le réalisateur dans les bonus, le film est devenu une biographie. Elle frise parfois avec l'hagiographie.

Les réalisateurs reconstruisent la jeunesse « normale » et heureuse du jeune François Hollande : une enfance bourgeoise entre un père médecin Algérie-française et une mère travailleuse sociale ; son éducation dans des institutions religieuses. Né trop tard pour participer aux événements de Mai 1968, François Hollande entre véritablement en politique au début des années 1970, entre le congrès d'Épinay et la signature du programme commun. L'influence directe ou indirecte des événements sur celui qui jamais ne fut tenté par le gauchisme, et qui s'affirme « social-démocrate » dès sa jeunesse, n'est pas évoquée dans le film. Il serait étonnant que Mai 68 n'en ait eu aucune influence sur l'adolescent qu'est alors François Hollande.

Issu de la promotion Voltaire, il côtoie à l'ENA Dominique de Villepin et Renaud Donnadiou de Vabres et devient vite célèbre par son charisme et son rôle dans la fondation du syndicat des élèves, le CARENA. C'est là qu'il rencontre Ségolène Royal et l'acte de rébellion du couple consistera à ne jamais se marier. L'historien de la vie privée aimerait en savoir plus sur ce couple en politique, dont le réalisateur ne fait finalement que démontrer le conformisme familial. La complicité intellectuelle, la compétition et les ambitions contrariées entre les deux époux ne sont qu'effleurées.

Aux élections législatives de 1981, François Hollande se présente en Corrèze dans le fief de Chirac. Il n'a que 26 ans, perd au premier tour, mais fait bonne figure. Il réussit à entrer au Palais-Bourbon en 1988. Le documentaire suit ensuite la carrière de Hollande depuis l'échec électoral de 1993 jusqu'à son ralliement à Lionel Jospin et à la cohabitation. De cette période 1997-2002, on aimerait savoir réellement quel fut le rôle de Hollande à la tête du parti, étant donné l'usage discursif qu'il fit de cette fonction pendant la campagne de 2012. Si Hollande affirmait en effet avoir été partie prenante de toutes les décisions, Jean-Christophe Cambadélis alors très proche de Jospin affirme dans le documentaire que « ce serait mal connaître Lionel Jospin ». Le documentaire n'apporte pas de réponse définitive sur ce sujet. Du référendum sur le traité européen, qui marque la division du PS, jusqu'à la candidature de Ségolène Royal en 2007 à l'élection présidentielle, le spectateur apprend assez peu de l'attitude

de Hollande, si ce n'est qu'il est un « fin politique ». La métamorphose du candidat est, quant à elle, mieux explorée, tant elle « traduit cette volonté de changer de peau, de rôle, de jeu », selon le réalisateur.

Trop court, le documentaire laisse l'historien sur sa faim. De nombreuses affirmations ne sont jamais démontrées, telles que l'image d'Hollande en « fin politique » qu'aucune anecdote ne vient étayer. Le rôle précis de son père et de sa mère sur son éducation et sa personnalité n'est jamais véritablement abordé. Le documentaire laisse une très – trop – large place à la parole de François Hollande et de son cercle intime, avec peu de critiques et de croisement de sources. L'aspect intimiste du film l'emporte parfois sur l'analyse, les témoignages de ses proches donnant au documentaire sa tonalité hagiographique. En la matière, les cinquante minutes de bonus constituent, à l'inverse, un réel apport. Enfin, la réussite de François Hollande à l'élection présidentielle imprègne le documentaire qui présente parfois une ascension un peu trop linéaire dans le monde politique. La place du hasard semble inexistante dans ce film téléologique par bien des aspects.